

Mémoire et Avenir
11 rue St Médard, 75005 Paris
Contact : asso.macs@gmail.com
Site internet de MACS et Musée Virtuel:
www.memoireetavenir.fr



Bulletin MACS

VOYAGE A SOEST

11 SEPTEMBRE 2010



SUPPLEMENT au
Bulletin n°6
Octobre 2010

Paris - Soest, un peu plus de 600 km....

Une quarantaine de membres de MACS sont arrivés à Soest en autocar, d'autres en train ou en voiture, le vendredi 10 septembre pour assister, répondant ainsi à l'invitation du GFK, son partenaire allemand, à la commémoration du 70ème anniversaire de la campagne de mai-juin 1940 et de l'entrée en captivité des officiers français.

Cette commémoration a eu lieu dans le cadre de la deuxième fête internationale de la caserne Adam, ancien OFLAG VIA.

Plus d'un millier de Belges, anciens de la caserne Adam et leurs familles y étaient également présents.



Presque arrivés, enfin ...
Au fond, les clochers de la ville de Soest

BIBLIOGRAPHIE

Campagne de France mai-juin 1940

Auteurs français :

Belle, Jacques : La défaite française, un désastre évitable *Tome 1* : le 16 mai, il fallait rester en Belgique; *Tome 2* : le 16 juin 1940, NON à l'Armistice (Economica, 2009 et 2007)

Bloch, Marc : L'étrange défaite, Folio Histoire, 1990 (téléchargeable sur internet)

Cauvy, Gérard : Le drame de l'Armée Française (Pygmalion, 2010)

Lormier, Dominique : Comme des lions, Mai-Juin 1940, le sacrifice héroïque de l'armée française (Calmann-Lévy, 2005)

Lormier, Dominique : La bataille de France, jour après jour, Mai-Juin 1940 (Le Cherche Midi, 2010)

Quétel, Claude : L'impardonnable défaite (JC Lattès, 2010)

Richard, Lucien : D'Anvers à Dunkerque. Souvenirs de guerre, 1940 (B. Giovanageli, 2010)

Collectif, sous la direction de M. Vaisse : Mai-Juin 1940, défaite française, victoire allemande, sous l'œil des historiens étrangers (Autrement, 2000)

Auteurs étrangers :

Frieser, Karl-Heinz : Le mythe de la Guerre-Eclair : la campagne de l'Ouest de 1940 (Belin 2008)

Horne, Alistair : Comment perdre une bataille - France mai-juin 1940 (Texto/Tallandier, 2010)

Sir Liddle Hart, B. : Histoire de la seconde guerre mondiale (Fayard, 1973)

Shirer, William L. : Les années du cauchemar, 1934 - 1945 (Texto, 2009)

La journée s'est terminée joyeusement par un dîner avec nos amis du GFK au Pilgrim Haus, un ancien relai des pèlerins de St Jacques de Compostèle, datant du XIVème siècle.



M. Romain, Ph. Legaret, S. Depondt, J-F. Legaret, D. Romain, J-L. Billard, C. Guérin, J-C. Le Parco

Marie Vignolles et Edith Engelbach



Noëlle Rerolle et Véronique Ruiz-Poupart



Familles Rاپilly et de Froissard



Avant de terminer ce récit , nous remercions tous très chaleureusement Kari et Jean-Christophe Kling qui, depuis Soest, nous ont tant aidés pour organiser notre séjour à Soest !

Vous pouvez voir toutes les photos du voyage en vous connectant sur <http://picasaweb.google.com>. Puis taper soestoflag dans la case email. Le mot de passe est 11092010. Ensuite « Connexion »



70^{ème} ANNIVERSAIRE de la Campagne de Mai-Juin 1940 et du début de la captivité

Soest, 11 septembre 2010

- 10:00 : Dépôt d'une gerbe devant la stèle en mémoire du Lt M. Vantelot
- 10:30 : Cérémonie œcuménique célébrée par Monseigneur Stenger, Evêque de Troyes, avec les Chœurs de l'Eglise Ste Marie des Prés
- 11:10 : Accueil par Barbara Köster, présidente du GFK
- 11:15 : Accueil officiel par le Dr Ulrike Gilhaus, représentant l'arrondissement de Soest du Land de Westphalie-Rhénanie du Nord
- 11:20 : Allocution de l'adjointe au Maire de Soest
- 11:25 : Allocution du Commandant D. Saegerman, dernier commandant belge de la Caserne Adam, puis du représentant du consul de Belgique
- 11:45 : Concert de l'ensemble « Soester Madrigal Syndikat »
- 12:15 : Allocution du Général Marcel Guérin, président d'Honneur de MACS
- 12:20 : Lecture d'un message du Secrétaire d'Etat à la défense et aux Anciens Combattants par le Commandant Samson, représentant le gouvernement français
- 12:30 : Inauguration du Musée de la captivité et visite de la Chapelle Française
- 13:00 – 14:00 : déjeuner
- 14:00 : Conférence du Dr Roland Götz sur le poète allemand Ferdinand Freilgrath (1810-1876) et ses liens avec Soest et la France
- 14:30 : Visite de la ville de Soest
- 16:30 : Conférence et discussions avec la participation de Valentin Schneider.

Message du Secrétaire d'Etat à la défense et aux anciens combattants, Monsieur Hubert Falco

« La chapelle française de Soest est un mémorial de notre histoire européenne.

Comme de nombreux autres camps de prisonniers de la Seconde Guerre mondiale, l'OFLAG VIA de Soest fut un lieu de captivité et de souffrances. A la douleur de la défaite, l'éloignement, pareil à un exil, fut, pour tous les soldats détenus et notamment pour les 30 000 officiers de l'armée française faits prisonniers, une terrible peine.

Nous honorons la mémoire de tous les officiers prisonniers de guerre, détenus ici comme dans les autres OFLAG d'Allemagne. Ils avaient fait leur devoir. Ils avaient porté les armes pour défendre leur patrie. Ils se retrouvaient ici, loin de chez eux et de ceux qu'ils aimaient.

Mais le nom de Soest représente aujourd'hui bien plus encore. Grâce à la coopération de deux associations, l'une française - Mémoire et Avenir, Chapelle de Soest -, l'autre allemande - Geschichtswerkstatt Französische Kapelle -, l'exceptionnelle Chapelle française de Soest est devenue un lieu qui appelle chacun d'entre nous à raffermir l'Europe de la paix et de l'amitié entre les peuples.

Ce ne sont pas ceux qui ont oublié ce qui s'est passé durant la Seconde Guerre mondiale qui ont construit l'Europe qui est la nôtre aujourd'hui : les femmes et les hommes qui ont donné son sens en même temps que son élan à la construction européenne avaient, eux-mêmes, souffert de cette guerre, parfois jusque dans leur chair.

On ne fait jamais rien avec l'oubli et l'amnésie. On peut tout faire, en revanche, avec la conscience de l'histoire, la mémoire et la volonté de construire l'avenir. Notre mémoire ne nous enferme pas dans le passé ni ne nous condamne à la nostalgie des temps anciens : elle est le roc sur lequel nous pouvons choisir notre propre destin.

Et le destin de la France et de l'Allemagne, celui que nous avons choisi et auquel nous sommes appelés est un destin européen.

C'est exactement le sens des mots qu'employa le Général de Gaulle dans le discours à la jeunesse allemande qu'il prononça, en 1962, à Ludwigsburg : « *L'avenir de nos deux pays, la base sur laquelle peut et doit se construire l'union de l'Europe, le plus solide atout de la liberté du monde, c'est l'estime, la confiance, l'amitié mutuelles du peuple français et du peuple allemand.* »

La chapelle de Soest fut un îlot d'expression artistique et donc d'humanité au cœur d'une guerre terrible.

Je voudrais remercier toutes celles et ceux qui ont œuvré ensemble à faire de ce lieu unique un symbole pour l'Europe et son avenir. »

Hubert Falco

Le groupe s'est rassemblé en fin d'après-midi pour écouter une conférence de Valentin Schneider, jeune historien allemand, doctorant à l'Université de Caen, sous la direction du Pr Quellien.

Valentin Schneider a commenté des passages du livre de Karl-Heinz Frieser (*Le mythe de la guerre-éclair. La campagne de l'Ouest de 1940 / Blitzkrieg-Legend. Der Westfeldzug 1940*, publié en Allemagne en 1995 et ré-édité récemment en français par les Editions Belin).



L'auteur y rend hommage à l'héroïsme des combattants français lors de nombreux engagements qui au total feront 92 000 morts ou disparus du côté français et 49 000 morts allemands.

On est bien loin de l'image d'une guerre-éclair sans pertes pour le vainqueur.

Une discussion s'en est suivie, sous la présidence de Marcel Guérin. Les différentes actions à mettre en œuvre au lendemain de ce voyage à Soest ont été évoquées, et notamment la constitution de groupes de travail sur les thèmes suivants :

- La médiatisation,
- Les contacts avec l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse,
- Les contacts avec des universitaires susceptibles de diriger des thèses,
- L'exploitation des interviews de prisonniers,
- Une nouvelle vague de recueil d'archives familiales sur la campagne de France et la captivité.

Toutes les bonnes volontés seront bienvenues car MACS a décidé encore beaucoup à entreprendre !



La Mairie (Rathaus) et ,au fond, la puissante tour romane de l'église St Patrocle



Les toits de Soest, ses belles maisons à colombages entourées par les clochers de St Patrocle et de celui de l'église St Pierre dite « la vieille église » dont l'origine remonte au VIII^{ème} siècle



La journée a commencé par le dépôt d'une gerbe au pied de la stèle en mémoire du Lieutenant M. Vantelot, abattu à l'intérieur du camp par une sentinelle le 10 juin 1942. Puis les honneurs militaires ont été rendus par l'armée belge en souvenir des combats tragiques de mai et juin 1940.



Extraits du discours de bienvenue de Madame Barbara Köster, présidente du GFK :

« Je souhaite à toutes et à tous la bienvenue dans la caserne Adam ! (...)

Camp de prisonniers de guerre, camp de travailleurs forcés, hébergement de réfugiés de l'Est puis caserne belge, voilà ce que fut l'histoire de ce lieu.

Pour le GFK que je représente, cette fête est très importante : nous commémorons aujourd'hui le 31 juillet 1940, date à laquelle il y a un peu plus de 70 ans, les premiers officiers français furent amenés à l'OFLAG VIA de Soest. (...)

Une rétrospective n'est pas seulement un regard vers le passé mais c'est aussi une manière de « se souvenir pour construire l'avenir ».

Ce « souvenir pour l'avenir » est la raison pour laquelle en ce lieu authentique, nous nous consacrons à la construction d'un lieu de mémoire et de rencontres, en commémoration du sort des officiers français.

Je suis surtout très heureuse de saluer ici aujourd'hui Marcel Guérin, ancien prisonnier de l'OFLAG VIA et Monsieur Marc Vignolles, ancien prisonnier de l'OFLAG IVD à Hoyeswerda. Je suis très heureuse du soutien solide de nos amis français pour notre travail de mémoire. (...)

Bonne journée à tous ! »

Un service religieux oecuménique, présidé par Monseigneur Marc Stenger, évêque de Troyes, assisté du Pasteur W. Vedder de l'église St Pierre de Soest et de Monsieur le Curé J. Heers, de l'Eglise St Patrocle de Soest a été célébré sous une tente dressée sur la Place des « Appels », devant le Grand Hall. Les Chœurs de Santa Maria zür Wieser sous la direction de K. Haffke ont accompagné ce moment de recueillement.



Extraits de l'homélie de Monseigneur Stenger

« (...) Dans la lumière des Béatitudes, ce 70ème anniversaire prend une dimension nouvelle. Nous célébrons la mémoire d'hommes qui ont peiné, qui ont lutté, dont la vie a un grand prix dans le regard de Dieu, même s'il n'a pas un juste prix dans le regard des hommes.

Ceux-ci, nous dit le Christ, sont remplis de la plus belle des reconnaissances qui puisse être, l'amour de Dieu. En s'efforçant de faire connaître la vérité historique à leur propos, de leur rendre hommage et justice, on ne fait rien d'autre que de mettre en lumière l'œuvre de bénédiction de Dieu en eux, et de nous permettre ainsi de découvrir comment Dieu habite notre propre vie et notre histoire, la vie et l'histoire de chaque être au monde.

En faisant mémoire avec justesse, on rend évidente la trace de Dieu dans l'histoire de toutes ces générations et l'on se met ainsi au service de l'espérance. Puissions-nous être tous des prophètes de l'espérance dans un monde qui a tant de raison de ne pas en avoir. »

Après les allocutions des représentants respectives du Land de Westphalie-Rhénanie du Nord et de la municipalité de Soest, Madame Ulrike Gilhaus et Madame Christiane Mackensen, celui du Colonel Didier Saerman, dernier commandant du quartier général des forces d'occupation belges stationnées pendant plus de 40 ans dans la caserne Adam, et celui du représentant du consul de Belgique, un magnifique concert

Après le déjeuner, guidé par Edith Engelbach, membre du GFK et qui a tant de passion pour sa ville au passé si ancien, le groupe a pu découvrir et admirer la ville de Soest.

Au temps de La Hanse (association des villes marchandes d'Europe du Nord, ayant existé du XII^{ème} au XVII^{ème} siècles), Soest a été au nombre des villes de Westphalie les plus importantes, ce dont témoignent une série de bâtiments majestueux, tels l'église Ste Marie - des - Prés (1313) qui compte parmi les plus belles églises-halles d'Allemagne. Les remparts de la ville sont presque entièrement conservés mais des dix anciennes portes, il n'en reste plus qu'une, la porte Ostenfentor.



Mais que regardent-ils tous avec tant d'attention ?



La maquette de la ville commentée savamment par Edith



Patiemment constitué par le GFK qui a, pendant des années, collecté des objets, des documents, interrogé les témoins, observé des dessins, de façon à pouvoir reconstituer deux salles le plus fidèlement possible, ce musée doit être **unique au monde !**



MACS y a contribué par plusieurs dons, Madame Rose Gillet a offert de nombreuses aquarelles de son mari, faites à l'OFLAG.

On peut également visiter des salles consacrées à la période où des réfugiés de l'Est ont occupé la caserne après le départ des officiers français.

Marcel Guérin commente la maquette de l'OFLAG, présentée dans le musée.



« a capella » a été donné par l'ensemble « Soester Madrigal Syndikat ». Furent particulièrement applaudis quelques madrigaux français, assez coquins, tel celui de Pierre Certon (XVI^{ème} siècle) : « La, la la, je ne l'ose dire ... ».



Extraits du discours de M. Guérin, Président d'Honneur de MACS

« Mes Chers Amis,
 (...) Les événements qui nous réunissent aujourd'hui ne marquent pas, comme c'était le cas il y a six ans, l'anniversaire heureux de la fin d'une époque dramatique pour l'Europe. Ils veulent évoquer cette période de notre vie et de celle de nos familles que l'on nomme « la captivité », qui commença en juin 1940 pour s'achever le 8 mai 1945. Mais cette commémoration serait incomplète si elle n'était accompagnée d'un rappel historique des 47 jours des dramatiques combats qui l'ont précédée im-médiatement et qui ont peuplé « nos » camps.
 Qui aurait pu prévoir il y a soixante dix ans qu'une délégation française viendrait avec une délégation belge, à l'invitation de nos partenaires allemands perpétuer le souvenir de la captivité dans cet îlot de culture française que constituent désormais la Chapelle et son environnement ? Merci à tous ceux qui ont rendu possible cette rencontre, à ceux grâce à qui ce pont émouvant a pu être jeté entre les combattants d'hier. (...) Je me tourne maintenant vers Monseigneur Stenger dont la participation à notre réunion constitue pour moi, par l'exemple qu'il nous offre, un encouragement précieux dans la tâche rude et à contre-courant que je partage encore avec la Présidente et les animateurs de MACS en coopération avec le GFK. Et c'est au GFK tout entier que j'exprimerai, au nom de la délégation française, la gratitude que nous ressentons pour cette équipe qui au long de plusieurs mois d'organisation, de contacts divers, de loisirs sacrifiés a assuré notre accueil. Je ne suis pas en mesure de personnaliser ces remerciements. Permettez moi cependant de mentionner ici le nom de Jean Christophe Kling qui au prix d'innombrables ordres et contre-ordres a réussi à résoudre tous les problèmes de logistique soulevés par notre visite.
 Au total, bien sûr, c'est d'abord sur Barbara que je fais peser le poids de nos mercis pour avoir conçu l'idée de cette fête originale et d'avoir réussi à l'organiser.

Je passe maintenant la parole au commandant SAMSON, qui représente la France à Berlin au ministère allemand de la Défense et a été chargé par le ministre français de Anciens Combattants de le représenter parmi nous. Il va nous donner lecture du message de Monsieur H. Falco. »

Pour terminer la cérémonie, Marie Mayer a offert à Madame Barbara Köster un fragment symbolique d'un drapeau français confectionné avec des tissus bleu, blanc et rouge que les prisonniers, à l'arrivée des troupes américaines, en avril 1945, s'étaient procurés avec des moyens de fortune. Il aura une place d'honneur dans le musée de la captivité.



Avant que l'assistance ne quitte la tente pour aller visiter la chapelle française et le musée de la captivité situés dans le block 3 de la caserne, la presse allemande a fait de nombreuses photos. Ci-dessous, de gauche à droite : Marc Vignolles, Marie Mayer, Vincent Samson, Marcel Guérin, Barbara Köster, Didier Saegerman, le Pasteur Werner, Monseigneur Marc Stenger, le Père Heers, Madame Mackensen et Madame Gilhaus.



Magnifiquement restaurée par le GFK, la Chapelle Française a retrouvé ses couleurs initiales.

En septembre 1940, les officiers français prisonniers catholiques demandent à utiliser une petite pièce dans les combles, pour l'exercice du culte.

Sa conception fut confiée au Capitaine René Vieillard, aumônier de la Maison de la Légion d'Honneur, et la décoration aux Lieutenants Guillaume Gillet, futur Grand Prix de Rome d'Architecture et René Coulon, tous deux anciens élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris.

Les thèmes suivants furent choisis pour les peintures murales :

- Au Sud : les Saints prisonniers autour du Christ captif
- Au Nord : la Vierge de douleur
- A l'Est : la France et ses saints
- A l'Ouest, les métiers

La porte d'entrée fut décorée par le Lieutenant André Bonduelle, père dominicain.

Une poutre porte sur une face la dédicace de la Chapelle (« A nos camarades ») et sur l'autre, une évocation des officiers tués au combat.

La chapelle fut consacrée le 25 décembre 1940 et dédiée à Sainte Marie et à Saint Pierre aux liens.

La présence inhabituelle d'une carte de France sur les murs d'une chapelle était un message destiné aux officiers prisonniers et à leurs gardiens, affirmant l'identité française en cette terre ennemie.

